

# Le comportement social des CHEVAUX



Les chevaux de Przewalski et les chevaux domestiques vivent en groupe. Au sein de ces groupes se tissent des liens individuels qui s'expriment par des interactions.

## I - Le comportement social des équidés

Chez les équidés s'observent deux grands types d'organisation sociale :

### 1/ Les espèces formant des groupes familiaux

Chez le cheval domestique, le cheval de Przewalski, le zèbre de plaine et le zèbre de montagne, les individus constituent de petits groupes familiaux composés d'un étalon adulte, d'une à trois juments et de leur progéniture jusqu'à la puberté.

Des familles avec plus d'un étalon adulte ont pu être observées chez les chevaux et les zèbres de plaine. Des données ont montré, des étalons formant des coalitions de coopérations pour lutter contre leurs rivaux plus dominants.

Les jeunes mâles forment quant à eux des groupes d'étalons célibataires.

Notons que ces groupes de célibataires sont communs à toutes les espèces d'équidés.



Comme tous les chevaux, les Camargues forment des groupes familiaux

### 2/ Les espèces territoriales

Chez l'âne sauvage d'Afrique et le zèbre de Grevy, les mâles dominants défendent un territoire : des liens durables existent uniquement entre les femelles et leur progéniture.

Chez le Kiang et l'Âne sauvage d'Asie, des organisations intermédiaires existent entre les deux systèmes exposés ci-dessus.

## II - Les chevaux en liberté

Nous pouvons détailler les relations sociales au sein de trois niveaux : le troupeau, le groupe familial et l'individu :



© FHH

### 1) Dans un troupeau...

Les troupes d'équidés sont composées de groupes de reproduction qui se déplacent généralement ensemble et engagent le même type d'activités.

La distance entre ces groupes varie, notamment en fonction des saisons. Par exemple, il n'est pas rare d'observer en été des chevaux de Przewalski d'une même famille ou non, tête-bêche, pour lutter contre les insectes ; alors que ces mêmes individus seront séparés de plusieurs dizaines de mètres en hiver. Au sein de ce troupeau existe une hiérarchie entre les différentes familles, notamment pour l'accès aux ressources.



© FHH

lourde tâche que celle d'assurer la reproduction

### 2) Dans une famille...

Dans un harem ou famille, chaque membre a un rôle bien défini et s'inscrit également dans un système hiérarchique :

- L'étalon dominant assure la reproduction et la cohésion du groupe, il domine les jeunes et normalement les femelles.
- Les femelles engagent les différentes actions sociales et spatiales de la famille comme boire, pâturer ou se gratter, et s'occupent de leur progéniture.
- Les jeunes prennent parfois soin de leurs frères et sœurs

Pendant les chaleurs, les jeunes femelles s'éloignent souvent de leur famille pendant quelques heures ou parfois, pendant quelques jours et peuvent s'accoupler avec les mâles des autres groupes ; elles quitteront leur groupe natal généralement vers l'âge de 2 ou 3 ans :

- soit d'elles-mêmes pour rejoindre une famille proche
- soit chassées par leur père

A leur arrivée dans leur nouvelle famille, elles occupent le dernier rang dans la hiérarchie des juments.

En ce qui concerne les jeunes mâles, ils quittent également leur famille vers 2 ou 3 ans, d'eux-mêmes ou chassés par l'étalon adulte. Ces jeunes mâles rejoignent alors le groupe des étalons célibataires. A l'intérieur de ce groupe, les activités principales sont les jeux pour s'entraîner au combat, ce qui finit par établir une hiérarchie. Agés de 4 ou 5 ans, parfois par deux, ils se rapprocheront des familles détachant les jeunes femelles en chaleur, et tenteront d'établir des contacts et, si possible, les premiers liens avec celles-ci.

### 3) Entre individus...

Bien que les chevaux utilisent des sons et des odeurs, les relations sociales s'expriment majoritairement via la vue et le toucher. Les postures et attouchements permettent ainsi aux biologistes d'étudier les interactions entre individus :

#### 3-1 Communication vocale :

Les chevaux ont un répertoire vocal limité, ce qui s'explique par le fait qu'ils gardent en général le contact visuel entre eux. Certaines manifestations vocales existent toutefois comme le hennissement, émit lors de la pette de ce contact visuel.



© FHH

#### 3-2 Communication olfactive :

Le " flehmen " (retoussement des naseaux, lèvre supérieure relevée, Cf. photo ci-contre) permet à l'air inspiré de passer dans l'organe vomeronasal du cheval riche en cellules olfactives pour transmettre à l'individu le maximum de données sur l'objet ou l'être reniflé. Ce comportement est observé dès les premières heures suivant la naissance du poulain et prend toute son importance chez l'étalon adulte pour détecter les odeurs de juments en chaleur notamment dans les urines et les crottins.

#### 3-3 Interactions (communication visuelle et tactile) :

On peut classer ces expressions ou interactions en neuf catégories en fonction du contexte et de leur fonction sociale :

##### • 1/ La proximité

(voir photo du troupeau en bas à gauche)

Rester immobile ou pâturer proche d'un individu témoigne souvent d'une préférence significative principalement liée à l'âge ou à la filiation (un poulain demeure souvent proche de sa mère au repos). La fonction de cette " proximité " est visiblement de maintenir des liaisons individuelles et par conséquent la cohésion du groupe.



2 : Contact naso-nasal

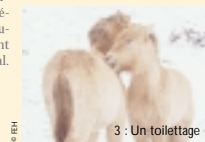
© FHH

##### • 2/ Les reniflements

Ils se traduisent par un contact naso-nasal ou naso-corporel entre deux individus. Ce reniflement apporte une multitude d'informations olfactives mais la transmission et le traitement de celles-ci sont aujourd'hui encore mal connues.

##### • 3/ Les toilettes

Ils s'observent entre les individus les plus proches, souvent entre la mère et son poulain. Ces interactions renforcent la cohésion du groupe et apaisent le stress social.



© FHH

3 : Un toilettage

##### • 4/ Le jeu (Ruade, cabrage, morsure, poursuite...)

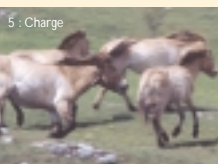
Il débute dans les premières semaines suivant la naissance d'un poulain. Les séquences de jeu sont souvent observables entre les poulains et entre les jeunes étalons.



© FHH

4 : Poursuite avec morsure

• 5/ La Dominance (charge, menace de tête, ruade, morsure...) commençant également très tôt chez le poulain, la hiérarchie est très importante, pour l'accès à l'eau, la nourriture et pour le choix des partenaires. Elle existe dans les groupes et entre les groupes.



© FHH

5 : Charge

© FHH

6 : Geste de soumission

##### • 6/ La soumission

Visible déjà le lendemain de la naissance, envers tous les membres du troupeau plus âgés, et à fortiori devant les étalons dominants. Elle peut être une réponse de " subordination " face à un comportement agressif ou une action délibérée devant l'étalon dominant de la famille.



• 7/ La cohésion (conduite), caractéristique des étalons de famille rassemblant les individus de leur groupe et en particulier les juments. Elle renforce la cohésion du groupe et permet de maintenir à distance les rivaux.



© FHH

7 : Conduite

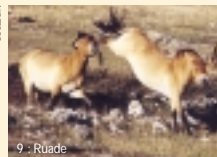
• 8/ Les rituels (reniflement de crottins, coup de pieds des antérieurs, défécation...). Ces rituels débutant entre les étalons matures, permettent d'affirmer le rang social, et d'instaurer un respect mutuel entre les étalons des familles.



© FHH

8 : Trot parallèle

© CHOUIN



© CHOUIN

9 : Ruade

• 9/ Les combats correspondent aux mêmes actions que les jeux mais sont d'une intensité très supérieure et avec les oreilles couchées en arrière. En général on les observe chez les étalons à partir de 4 ou 5 ans.